

Quand la barbarie nazie frappait Simone Veil et sa famille

Télévision David Teboul s'est plongé dans les archives et correspondances de la femme politique française. Il en tire un portrait intime dans lequel les sœurs Jacob racontent leur destin tragique.

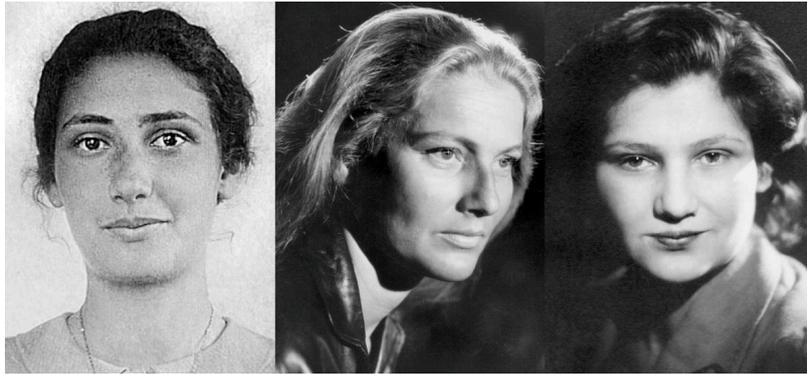
« Simone Veil m'avait demandé de ne pas oublier sa sœur Milou, avec qui elle avait été déportée », confie le réalisateur David Teboul. Alors, il a travaillé sur un documentaire, Simone Veil et ses sœurs, qui raconte l'histoire de la famille Jacob, patronyme de naissance de Simone Veil, de l'avant-guerre jusqu'à la mort de Madeleine, surnommée « Milou », en 1952. L'histoire de cette famille, David Teboul la connaît parfaitement. Depuis près de vingt ans, et sa première rencontre avec Simone Veil dans le cadre d'un documentaire, il s'est régulièrement entretenu avec elle, l'interrogeant sur sa jeunesse et ses souvenirs de déportation. « Nous sommes devenus proches », assure-t-il. Il produit même, en temps qu'artiste invité, une œuvre sonore pour accompagner l'entrée de la femme d'État au Panthéon, en 2018.

Une proximité avec Simone Veil qui lui a ouvert l'accès aux archives de la famille Jacob, matière première de ce nouveau documentaire. Il y met en scène les correspondances tenues par les trois sœurs, Simone, Milou et Denise, avec leurs parents et leur frère Jean. De grandes voix du cinéma, telles que Dominique Reymond, Isabelle Huppert ou Céleste Brunnquell, interprètent ces écrits et dressent un portrait intime et tragique de la famille. Ainsi, David Teboul fait revivre Denise, Milou et Simone le temps d'un film choral.

Le tabou de la difficile reconstruction des rescapés

Elles racontent leur enfance joyeuse, à Nice, baignée dans la culture scout. Puis le début de l'Occupation. À l'époque, Denise s'engage dans la Résistance, tandis que Simone s'inquiète de ne plus revoir son premier amour. Puis viennent la déportation et l'enfer des camps de concentration, où les écrits mis en valeur par le film témoignent de la lutte quotidienne des déportés pour conserver une part d'humanité face à l'horreur. Les trois sœurs seront, parmi les membres de la famille Jacob, les seules survivantes du nazisme.

Le documentaire Simone Veil et ses sœurs lève aussi le tabou de la difficile reconstruction des rescapés et de la solitude qui les frappe à leur sortie des camps. « À la Libération, ce sont ceux qui n'avaient pas été déportés qui faisaient la fête », explique David Teboul. Madeleine perd la vie dans un accident de voiture en 1952. Simone Veil écrit alors : « Milou est encore vivante en ceux qui l'ont connue et aimée. Comment restera-t-elle vivante quand nous aurons disparu ? » Le documentaire de David Teboul répond avec justesse à cette question, rendant un bel hommage à ces trois femmes et appelant au respect de la mémoire.



<https://www.humanite.fr/sites/default/files/images/303194.HR.jpg>



https://www.humanite.fr/sites/default/files/styles/1200x675_full/public/images/303207.HR.jpg?itok=91Xf5bec

